



# Vous serez mes témoins

Actes 1,8

Ensemble,  
contribuons,  
en paroles  
et en actes, à la  
propagation de l'Évangile  
aux quatre coins du monde

**missio**  
Magazine de campagne

# Qui a tué Jésus?

« Nous voici dans un village d'Afrique en plein début du XXe siècle, période marquée par l'arrivée de nombreux missionnaires sur le continent. À

l'occasion d'une des premières séances de catéchèse, l'un d'entre eux pose la question : « Qui a tué Jésus? ».

Subitement, un villageois qui assiste pour la première fois à la catéchèse se lève et répond bruyamment: « Je n'étais pas là (quand ce meurtre a eu lieu)! », puis il s'échappe rapidement de la salle, inquiet de ce qu'on lui demande de répondre d'un crime dont il n'était même pas témoin. Il est suivi par d'autres qui partagent la même inquiétude.

Si avec le recul cette anecdote fait plutôt sourire, elle nous dit cependant beaucoup du témoignage chrétien, de ses préalables et enjeux que nous explorons tout au long de ce magazine. Comment en effet témoigner de ce qu'on ne connaît pas, de ce qu'on ne vit pas ou n'a pas vécu? Comment témoigner de Jésus aujourd'hui, sans « l'expérience intérieure » d'une relation personnelle et vivante avec Lui ? N'est-ce pas cette relation qui nourrit notre témoignage, le rend authentique et fécond? N'est-ce pas elle qui, animée par l'Esprit Saint, nous donne la force d'annoncer la Bonne Nouvelle, de rendre compte de l'Espérance qui est en nous, et ainsi de rendre des comptes à Jésus par rapport à cette mission qu'Il nous confie?

Avoir une relation personnelle et vivante avec Jésus, partager en paroles et en actes la joie qu'elle nous procure, défendre l'Espérance chrétienne au cœur de nos sociétés sécularisées (1P 3, 15-18), puis rendre des (bons) comptes à Jésus par rapport à cette mission, tel est le programme auquel Missio nous convie tout au long de la campagne missionnaire 2022-2023, qui a pour thème « Vous serez mes témoins » (Act 1,8). À l'heure de la synodalité et de l'exigence pour les chrétiens de *d'être en sortie et de faire signe face* « aux ombres qui dominent notre monde » (pape François, *Fratelli Tutti*, ch. I), y a-t-il le programme plus indiqué?

Emmanuel Babissagana



## Contenu

Être témoin du Christ: un mandat à accomplir, une mission à vivre	3
Cinq axes du témoignage chrétien	5
Sur les traces de Pauline Jaricot	10
La République centrafricaine en quelques points	11
Les œuvres de l'Église en République Centrafricaine	12
“Vous serez mes témoins” (Actes 1,8)	14
Soutenez l'annonce de l'Évangile à travers le monde	15





L'Église est née de la passion des disciples pour la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ.

## Être témoin du Christ: un mandat à accomplir, une mission à vivre

Le slogan du mois de la Mission universelle de cette année -- « Vous serez mes témoins » souligne la centralité du témoignage chrétien. Il fait référence au dernier dialogue du Ressuscité avec ses disciples. Il leur dit « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Act 1:8).

Théogène Havugimana

Il ne s'agit pas d'un souhait. Témoigner de ce qu'ils ont vu est un mandat à accomplir, une mission à vivre. C'est leur mission primordiale.

### L'ÉGLISE, UNE COMMUNAUTÉ DE TÉMOINS

Le pape François, s'adressant aux jeunes, souligne que «l'Église sans le témoignage, n'est que du vent» parce que «là où il n'y a pas de témoignage, il n'y a pas l'Esprit-Saint» (14 août 2018). Et il ajoute, dans son message pour la Journée missionnaire mondiale 2022 : «L'Église, communauté des disciples du Christ, n'a d'autre mission que celle d'évangéliser le monde en témoignant du Christ. L'identité de l'Église est d'évangéliser».

### GRANDIR À TRAVERS LE TÉMOIGNAGE

L'Église est née de la passion des disciples pour la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ. Leur joie de revoir le Ressuscité ne pouvait pas être dissimulée. Elle remplissait leurs cœurs et déterminait leur vécu quotidien. Témoignant de

leur rencontre avec le Ressuscité les disciples d'Emmaüs s'exclament : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures? » (Lc 24,32). L'Église est née, grandit et vit du témoignage. Le pape Paul VI écrit : « Celui qui a été évangélisé évangélise à son tour. C'est là le test de vérité : il est impensable qu'un homme ait accueilli la Parole ... sans devenir quelqu'un qui témoigne et annonce à son tour» (*Evangelii Nuntiandi* 5,24). Jésus dit « Celui qui croit en moi, couleront de son sein des fleuves d'eau vive» (Jean 7, 38).

### UN NOUVEL HORIZON MISSIONNAIRE

Même si l'expérience des disciples à Jérusalem fut désagréable, elle a mûri leur foi. Ils ont vu une grande foule venir à la rencontre de Jésus en criant «Hosanna! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur» (Jn 12,12). Ce moment de gloire céda cependant place à l'agonie au jardin des oliviers et à la mort sur la croix. Certains disciples s'enfuirent, et Pierre, le plus âgé et sage, nia son maître trois fois. Déçus et découragés

**L'Église  
sans le  
témoignage  
n'est que du  
vent.**



Jésus en prière (Chemin de Croix à Ghasri, Malte)

**L'Église est née, grandit et vit du témoignage.**

ils perdirent tout sens d'orientation. Leur avenir était incertain.

Leur rencontre avec le Ressuscité leur donna une nouvelle vie et un nouvel horizon, l'horizon missionnaire. Leur peur se dissipa et céda place au courage du martyr. Ils comprirent vite que suivre le Christ est avant tout un appel à marcher à sa suite et à devenir l'écho de l'évènement de Jérusalem. Témoigner c'est se mettre en route vers l'autre, l'inconnu. « Sortons, sortons », dit le pape François, « pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ » (*Evangelii Gaudium*, no. 49).

### **S'AFFRANCHIR DES BARRIÈRES**

Il ne fallait cependant pas limiter leur témoignage à Jérusalem, le centre du monde selon la tradition juive. Leur message devait atteindre les périphéries. Car être missionnaire c'est être prêt à tout partager: ta personne, ta culture, ton histoire. Sans cette mentalité de partage le message ne serait resté qu'à Jérusalem, au centre. C'est pourquoi les disciples durent franchir toutes les barrières religieuses, géographiques, culturelles, politiques, etc. pour annoncer la Bonne Nouvelle, comme ce fut notamment le cas en Samarie. Ils durent faire preuve d'humilité face aux remises en question, et d'abandon à la grâce divine pour que leur message porte du fruit.

### **FRATERNITÉ UNIVERSELLE**

Cet appel à être une Église en sortie, qui porte la Bonne Nouvelle aux quatre coins du monde, est également d'actualité pour chaque baptisé.e, comme le rappelle le pape François dans *Evangelii Gaudium* (49). L'ordre d'aller jusqu'aux extrémités de la terre exprime en effet l'exigence d'universalité de la mission, car Jésus est venu pour tous, sans exclusion. Le Concile Vatican II le souligne en ces termes: «en vertu de la mission qui est la sienne, d'éclairer l'univers entier par le message évangélique et de réunir en un seul Esprit tous les Hommes, à quelque

nation, race, ou culture qu'ils appartiennent, l'Église apparaît comme le signe de cette fraternité qui rend possible un dialogue loyal et le renforce » (*Gaudium et Spes* 92).

### **RELATION AVEC DIEU**

Un témoignage aussi fort ne peut être apporté que si l'on a une relation profonde avec Dieu. Une rencontre entre le disciple et le maître est nécessaire avant l'entrée en mission, comme en témoigne la vie de Jésus, qui commençait toujours ses journées missionnaires en se retirant d'abord pour prier son Père. Après la prière, il allait alors vers les gens, exprimant sa solidarité et sa compassion. On voit donc que Jésus ne s'éloigne pas de la souffrance des gens, elle ne le laisse pas indifférent. Ses yeux, ses oreilles et ses mains ont toujours porté leur attention sur l'histoire des gens, sur leur souffrance, leur espoir et leur peur. C'est pourquoi, en tant qu'Église, nous devons « connaître et comprendre le monde dans lequel nous vivons, avec ses attentes, ses idéaux et ses traits souvent dramatiques » (*Gaudium et Spes* 4). C'est alors seulement que nous pourrions agir ou réagir de manière appropriée.

### **LE TÉMOIGNAGE EN ACTES**

Pauline Jaricot comprit profondément cette méthodologie du Christ. Son amour pour la prière ne l'éloigna pas de la réalité du monde et de ses souffrances. Il la rendit plutôt plus attentive et proche des malades, des enfants rejetés, des prostituées, etc... Animée par une foi ardente et un zèle missionnaire, Pauline comprit vite que la vraie prière s'accomplit dans l'action et la solidarité avec les nécessiteux. Pour elle, « l'amour de Dieu donne du prix aux moindres actions. Mais les plus belles actions sans amour sont sans beauté et sans vie » (J. Servel, *Un autre visage*. Textes inédits de Pauline Jaricot, Ed. du Chalet, Lyon, 1962, p.126).

**La vraie prière s'accomplit dans l'action et la solidarité avec les nécessiteux.**

La vie et l'engagement de Pauline continuent aujourd'hui encore d'inspirer Missio, à travers ses deux piliers que sont la prière et la solidarité.

**Être missionnaire c'est être prêt à tout partager: ta personne, ta culture, ton histoire.**

# Cinq axes du témoignage chrétien

Témoigner c'est rendre compte de sa foi. Mais quand, où, comment, pourquoi et avec qui le faire? Telles sont quelques-unes des questions fondamentales liées au témoignage chrétien que nous avons voulu brièvement explorer à travers les cinq axes que nous vous présentons ci-après.

## TÉMOIGNAGE ET SAINTETÉ



*S'il fallait être irréprochable pour devenir témoin de Jésus, ce dernier n'aurait pas confié la tête de son Église à Pierre.*

« Soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48), nous dit Jésus. Est-ce pour autant dire qu'il faut attendre d'être parfait pour témoigner de sa foi? Comment être sûr qu'on est parvenu à la sainteté? Et se dire sans péché, n'est-ce pas faire de Jésus un menteur (1 Jn : 10)?

Remarquons d'emblée que s'il fallait être irréprochable pour devenir témoin de Jésus, ce dernier n'aurait pas confié la tête de son Église à Pierre, qui l'a renié trois fois. Nous sommes par ailleurs tous pécheurs (Rm 3 :23). L'invitation à la sainteté que nous fait Jésus est donc davantage un appel à le mettre au cœur de tout ce que nous faisons, car sans Lui, nous ne pouvons rien faire qui soit conforme à la volonté de Dieu (Jn 15 :5). C'est Dieu qui nous sanctifie, quand on le laisse vivre en nous. L'authentique témoin n'est donc pas celui qui est sans défauts ou faiblesses, mais celui qui les confie à Dieu, pour qu'Il l'aide à les surmonter chaque jour. C'est dans cette connexion quotidienne avec Dieu que sa grâce irradie nos paroles et nos actes de son Amour, et que nous devenons sel et lumière pour nos communautés, et en cens, de véritables témoins.

▼ Infirmière pendant 15 ans, je me suis retrouvée maman au foyer et investie dans de nombreux bénévolats quand en mars 2020, le monde s'est arrêté. Alors, quand en octobre, j'ai appris qu'on manquait de soignants, je me suis inscrite à l'Avicq et j'ai été envoyée dans une maison de repos fortement touchée par la Covid. Ce fut un mois hors du commun. Comment être le bon samaritain de ces pensionnaires quand masques et lunettes cachent votre visage? J'ai souri avec mes yeux, j'ai pris le temps d'écouter la petite mamie qui voulait mourir, j'ai accompagné une famille venue dire adieu à sa maman mourante, etc. ▲

Thérèse Wolters, vicariat de Brabant-Wallon

▼ Jésus nous demande d'aimer son Père, afin qu'Il nous comble de ses grâces.

Parfois, face aux épreuves, je bouillonne en moi-même et me demande : pourquoi moi? Je n'ai pas l'esprit à les affronter, tout ce que je désire c'est mener une vie tranquille dans mon coin.

Dans ces moments difficiles, je me sens très triste, seule, et je ne fais aucune place à Dieu dans ma vie. Mais en me confiant et en priant à nouveau, en le reconnaissant, tout change! Se confier à Dieu, accepter les épreuves, lâcher prise, coûte cher, mais c'est grâce à cela, à cette humilité, que je fais une place à Dieu dans ma vie.

Soyez saints, comme votre Père céleste est Saint. Être saint relève d'un processus qui s'accomplit dans l'humilité et le service. Se reconnaître humble serviteur permet ainsi de dire, comme Marie : « que ta volonté soit faite », et comme Jésus sur la croix : « non pas ma volonté, mais ta volonté! ». ▲

Martine Goossens, diocèse de Gand

## TÉMOIGNAGE, ÉPREUVES ET ESPÉRANCE

▼ Lorsque des personnes sont atteintes d'une maladie physique ou d'une vulnérabilité psychique, elles sont confrontées à une forme de souffrance. En tant qu'aumônier d'un hôpital général et d'un centre psychiatrique, je dois me montrer accessible à leur égard. En acceptant la personne que je rencontre, en l'écoutant, je tente de créer un espace où nous chercherons ensemble des sources de réconfort, des connexions avec les autres ou avec l'Autre. Dans cet espace, il y a également de la place pour l'amour de soi-même. J'espère parfois transmettre aux gens l'idée que la résurrection peut se produire tous les jours, que l'on peut recommencer chaque jour, qu'un miracle inattendu peut se révéler aujourd'hui, aussi petit soit-il. ▲

Stephanie Scheurs, diocèse de Hasselt

▼ La nuit du 14 au 15 juillet dernier, notre région de Verviers a vu d'immenses vagues d'eau inonder maisons, rues, bâtiments et vies humaines. Si aux premières heures du drame l'élan de solidarité tous azimuts a suscité des espoirs, plusieurs mois après, les lenteurs administratives ont replongé de nombreuses victimes dans le désespoir.

C'est au cœur de ce désespoir que nous essayons, à travers nos cellules de proximité, d'inventer au quotidien le geste, le mot, la parole appropriés pour installer dans l'Espérance nos communautés durement éprouvées. ▲

Doyen Stanis Kanda, diocèse de Liège



*La Lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. (Jn 1,5).  
Mettons notre Espérance dans le Christ, Lumière du monde.*

**« J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges [...] ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu. ».** (Rm 8, 38-39)

Malgré toutes les épreuves qu'il a vécues, l'apôtre Paul n'a jamais douté de l'amour de Dieu, qu'il s'est efforcé de transmettre contre vents et marées. Quel témoignage de foi et d'espérance, quelle bonne source d'inspiration pour nous !

Notre époque a besoin de témoins aussi exemplaires que Paul, car face aux crises qui se succèdent, de nombreuses personnes en sont venues à douter de l'amour de Dieu. Jésus n'a-t-il pas éprouvé un sentiment similaire sur la croix ? « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27,46). De même que Jésus fut moqué dans ces moments difficiles, certains dans notre société trouvent ridicules les personnes qui mettent leur espoir en Dieu et trouvent en lui la consolation, face aux épreuves. Mais c'est en partageant ces épreuves, et à travers elles l'amour de Dieu, que celui-ci grandit en nous, renforce notre identité et nous rend plus forts. Peut-être est-ce pour cette raison que les disciples furent envoyés deux par deux.

L'amour nourrit l'espérance et vice versa. Laissons-nous imprégner de l'un et de l'autre.

# TÉMOIGNAGE ET ESPRIT SAINT



*L'Esprit Saint nous donne la force et les grâces nécessaires pour surmonter nos craintes et amorcer notre mission d'évangélisation du monde*

**« Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »** (Act. 1, 8)

Ce texte et bien d'autres dans les Évangiles et les Actes des Apôtres montrent l'importance capitale de l'Esprit Saint dans notre mission de témoignage, car c'est lui qui transforme les disciples de Jésus en véritables témoins universels. C'est lui qui, de tout temps, nous donne la force et les grâces nécessaires pour surmonter nos craintes et amorcer notre mission d'évangélisation du monde.

À la suite des apôtres, nous devons donc au préalable nous laisser imprégner de l'Esprit Saint, à travers la prière quotidienne, pour pouvoir accomplir pleinement et jusqu'au bout notre mission de témoin. Comme le dit à ce propos le pape François, « [...] aucun chrétien ne peut rendre un témoignage complet et authentique [...] sans l'inspiration et l'aide de l'Esprit. [...] L'Esprit est donc le véritable protagoniste de la mission : c'est lui qui donne la parole juste, au bon moment et de juste manière. (Pape François, Message pour la journée mondiale des missions, 2022).

▼ Depuis mon plus jeune âge, j'ai le souvenir de grandes différences entre les sermons lors des célébrations dans la communauté religieuse où nous allions chaque dimanche avec mes parents. Très rapidement, mes frères, ma sœur et moi avons remarqué la différence entre un sermon ennuyeux et un autre que l'on peut écouter avec fascination, même en étant enfant. Une homélie inspirée, conduite par l'Esprit, généralement sans feuille de préparation, venant du cœur – c'est ce qui fait qu'une personne (et un enfant) s'épanouisse. Elle touche les gens. Et cela est inextricablement lié au témoignage, à la connexion avec sa propre vie et sa propre pensée, à la prise de contact avec ses propres expériences et ses coreligionnaires. C'est un grand défi et une opportunité pour notre époque, de permettre à l'Esprit Saint de travailler par le biais du témoignage – le témoignage porte des fruits. ▲

Bart Willemen, diocèse d'Anvers

## LA PLACE DE L'ESPRIT SAINT DANS LE PROCESSUS SYNODAL

▼ La rencontre et l'écoute sont au cœur de la démarche synodale à laquelle nous invite le pape François. Faire synode, c'est marcher ensemble ...

Nous sommes appelés à faire l'expérience de la rencontre, de l'autre, de son prochain, son voisin, son collègue, son frère, sa sœur, etc. C'est se faire proche, avec douceur, regarder les visages, écouter les questions, avec l'oreille du cœur. C'est un temps pour s'aider mutuellement, s'enrichir de la présence de l'autre. Tout cela n'est possible qu'en nous laissant habiter par l'Esprit Saint. ▲

Nathalie Beurrier, vicariat de Bruxelles

## FAMILLE MISSIONNAIRE, LEVAIN POUR TOUTE LA SOCIÉTÉ



*La famille devient une priorité missionnaire. Elle est plus que jamais un lieu, une terre de mission.*

▼ En tant que parents de 4 enfants âgés de 10 à 13 ans, nous leur apprenons qu'ils doivent davantage faire attention à ceux qui ont plus de difficultés. Inviter un voisin sans jardin à jouer ensemble dans notre jardin ; visiter un.e voisin.e seul.e. Avec les scouts, participer à un événement organisé par l'unité pastorale, etc. Ce sont ces petites choses qui rendent la vie plus belle. Nous essayons aussi de faire comprendre à nos enfants que la foi nous donne de la force et de l'énergie pour rendre chaque jour notre prochain heureux et, par conséquent, être heureux. ▲

Elke Vallez, diocèse de Bruges

▼ La prière familiale est un moment privilégié ; elle a vraiment beaucoup contribué à renforcer les liens entre les membres de notre famille et à transmettre la joie de croire et la joie d'aimer.

Devant un beau coucher de soleil: 'Que c'est beau, maman', me dit mon fils de 4-5 ans. On va dire merci à Dieu'. 'J'ai réussi mon examen de math' 'As-tu remercié Dieu ?'... Et ça aussi, ça devient une attitude.

La messe dominicale est un autre moment fort pour notre famille. Il y a parfois eu une réticence d'un ado pour nous y accompagner, j'ai alors dit : 'Bien sûr, tu es libre, mais, lors de notre mariage, nous nous sommes engagés à te faire découvrir la foi. Je sais que c'est important pour toi que nous tenions nos promesses. Alors aide-nous à tenir celle-ci.' ▲

France Cavenaile, diocèse de Tournai

**« La famille qui vit la joie de la foi la communique spontanément ; elle est le sel de la terre et la lumière du monde ; elle est un levain pour toute la société »**

(Pape François, Angelus 2015)

La famille humaine est cette petite communauté de vie où les membres font l'expérience de la cohésion intergénérationnelle (les enfants, les parents, les grands parents, etc...). Elle est le lieu où est vécue l'expérience de l'amour véritable, de la solidarité, du don de soi, des fragilités et forces humaines, du pardon et du service joyeux du prochain. Bref, la famille est cette « communauté fondamentale de l'homme dans laquelle s'enracine tout le réseau de relations sociales depuis les plus immédiates, les plus proches, jusqu'aux plus lointaines » (Jean Paul II, Lettre aux familles, 1994).

Tout ce qui affecte la dynamique de la famille affecte celle de l'Église et vice-versa.

Suite à sa crise actuelle, la famille devient une priorité missionnaire. Elle est plus que jamais un lieu, une terre de mission. Sa crise actuelle nous invite à nous interroger sur sa participation concrète à l'annonce de l'Évangile, non seulement comme bénéficiaire, mais aussi et surtout comme actrice.

L'évangélisation de la famille par le biais du témoignage des familles « qui vivent la joie de la foi » s'avère importante. Animées d'un esprit missionnaire, ces familles sont capables de se mettre au service des autres dans leur contexte de vie concret et de les accompagner à partir de là. Leur présence, expérience et témoignage rendent Dieu présent et solidaire avec la famille humaine dans sa réalité, aussi difficile soit-elle.



# TÉMOIGNAGE ET DIVERSITÉ



*La mondialisation nous rapproche toujours plus, mais ne nous rend pas davantage frères et sœurs.*

**« Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n’y a plus ni Juif ni Grec, il n’y a plus ni esclave ni libre ... car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »**  
(Gl 3, 27-28)

Ces paroles de l’apôtre Paul nous invitent aujourd’hui à réfléchir la manière dont nous témoignons de cette unité en Christ dans nos communautés de plus en plus métissées. Question d’autant plus d’actualité que la mondialisation nous rapproche toujours plus, mais ne nous rend pas davantage frères et sœurs. (Pape François, *Fratelli Tutti*, 12). Le fait d’être chrétiens ne gomme malheureusement pas d’un trait nos différences culturelles. Le témoignage d’unité de notre Église est donc une tâche individuelle, collective, et quotidienne.

C’est pourquoi tout en comprenant l’instinct naturel de protection qui inspire doutes et peurs face à l’étranger, le pape François invite à dépasser ces réactions primaires et juge inacceptable que des chrétiens alimentent la mentalité de rejet et de repli sur soi. À cet égard, il nous invite à faire prévaloir face à tout être humain, la loi suprême de l’amour fraternel, à travers lequel on nous reconnaît comme chrétiens. (*Ibid.* 39-41).

▼ Le diocèse de Namur s’étend sur deux provinces, Namur et Luxembourg. En outre, c’est probablement le diocèse au clergé le plus cosmopolite de notre pays, clergé aux mille couleurs (belges, européennes, africaines, latino-américaines, asiatiques, etc.). Le diocèse abrite également de nombreux centres d’accueil pour réfugiés. C’est donc au cœur de cette diversité, lieu de mission par excellence, avec ses défis et richesses, que j’essaie au quotidien de témoigner de ma foi, de partager sans discrimination ce que j’ai et ce que je suis, de vivre cette fraternité universelle à laquelle nous invite le Christ. ▲

Anastas Sabwe Kalenda, diocèse de Namur

▼ Le 28 novembre 2021, à l’invitation du groupe de travail « Diversité » de Willebroek, une délégation du service de la vie communautaire et une autre de la communauté marocaine musulmane ont participé à la célébration de l’eucharistie à l’église Saint-Nicolas. Les différentes confessions de notre commune trouvent important de mieux se connaître et donc de se rencontrer lors des offices. Ce sont toujours des moments forts, pendant, mais aussi après les célébrations, où nous partageons des biscuits et des dattes par exemple. Ce sont des signes de reconnaissance mutuelle, de notre esprit de vivre ensemble. ▲

Hedwig Reyntjens,  
vicariat de Brabant-Flamand & Malines

# Sur les traces de Pauline Jaricot

Chaque personne baptisée est également appelée et envoyée pour être un témoin du Christ. En raison de sa foi dans le Dieu de la Vie et de l'Amour, elle a pour mission de transmettre aux autres cette foi ainsi que l'espoir et la joie qui l'accompagnent. Pour beaucoup d'entre nous, ce n'est pas toujours une tâche facile. Heureusement, de nombreuses personnes nous ont précédés et leurs témoignages peuvent nous inspirer. L'une de ces figures inspirantes est Pauline Jaricot. Pour elle, la foi et la lutte pour la justice sociale allaient de pair.

Catherine De Ryck

L'engagement qu'elle a pris sur la base de sa foi était si puissant qu'il a conduit à la création de Missio.

## IMPLICATION SOCIALE

Pauline Jaricot est née à Lyon en 1799. Deux préoccupations sociales orientent sa vie. La première est liée à l'industrie textile florissante. Dans les usines textiles de sa ville natale en effet, Pauline Jaricot découvre les conditions terribles dans lesquelles les ouvriers doivent travailler. Elle décide de travailler à l'amélioration de celles-ci, mais aussi à une plus grande solidarité.

## CONVERSION

Un deuxième facteur déterminant dans la vie de Pauline est l'Église. Née peu après la Révolution française, elle est confrontée à la déchristianisation et à un fort anticléricalisme.

Néanmoins, à l'âge de 17 ans, elle découvre la foi chrétienne et se laisse toucher par la Parole de Dieu. Suite à cette conversion, elle décide de consacrer sa vie au service de Dieu et de la foi.

## ROSAIRE VIVANT

Ainsi se rejoignent les deux préoccupations qui orientent sa vie. D'une part, Pauline approfondit sa vie de prière ; d'autre part, cette rencontre avec Dieu et son Amour la rapproche des autres. Elle veut transmettre cette expérience

à d'autres et commence donc un "Rosaire vivant". Il s'agit de groupes de prière d'une dizaine de personnes chacun. L'initiative de Pauline se répand rapidement et en peu de temps, des milliers de personnes rejoignent son réseau de prière.

## ÉGLISE UNIVERSELLE

Mais l'engagement de Pauline va plus loin. Son frère, Philéas, suit sa formation pour devenir prêtre et entend dire que les missionnaires catholiques en Chine ont besoin de soutien. Il sensibilise Pauline qui demande aux groupes de prière, d'une part, de prier pour eux. D'autre part, elle leur demande également de les soutenir financièrement par une petite contribution hebdomadaire. De cet engagement est née la Société pour la Propagation de la Foi, qui deviendra plus tard la première Œuvre Pontificale Missionnaire et Missio.

## SOURCE D'INSPIRATION

La vie de Pauline vous inspire-t-elle ? Souhaitez-vous, comme elle, témoigner de votre foi pour qu'elle puisse inspirer les autres ? Voulez-vous poursuivre son engagement fidèle envers les personnes proches et lointaines ? Souhaitez-vous prier pour les autres, pour notre monde et pour notre Église ? Voulez-vous, comme Pauline, soutenir nos Églises sœurs démunies à travers le monde, afin que chaque baptisé.e, jusqu'aux extrémités de la terre, puisse connaître et vivre concrètement la Bonne Nouvelle ? Alors rejoignez-nous via notre site internet [www.missio.be](http://www.missio.be), ou en téléphonant au 0471 71 24 65!

**Pauline a été  
béatifiée à Lyon  
le 22 mai 2022.**





La guerre et l'instabilité font beaucoup de déplacés en République centrafricaine, non seulement à l'intérieur, mais aussi dans les États voisins.

## La République centrafricaine en quelques points

Comme d'habitude, Missio met un pays et une communauté chrétienne à l'honneur, au cours de sa campagne. Cette année, nous avons choisi la République centrafricaine : un pays au potentiel énorme, mais avec encore plus de défis, y compris au plan religieux.

Catherine De Ryck

Comme son nom l'indique, la République centrafricaine se trouve au centre du continent africain, avec comme pays limitrophes le Tchad, le Soudan, le Sud-Soudan, la République démocratique du Congo et le Cameroun.

### PAUVRETÉ

Comme beaucoup de ses voisins, la République centrafricaine est confrontée à de nombreux défis. En outre, plusieurs fléaux sont liés entre eux. Le premier est l'extrême pauvreté : plus de 70% de la population centrafricaine vit sous le seuil international de pauvreté. Cela place le pays dans le triste top trois des pays les plus pauvres du monde. Bien que des capitaux circulent en République centrafricaine, ils ne sont généralement pas utilisés au profit de la population, en raison d'une corruption galopante.

### CONFLIT

Pour s'attaquer à la pauvreté généralisée qui sévit dans le pays, il faut bien sûr éliminer cette corruption. Mais plus que cela, la République centrafricaine a besoin de paix et de stabilité. Depuis les années 1960, les conflits se succèdent de manière ininterrompue. Depuis 2012, une guerre civile fait ainsi rage dans le pays, mêlant des considérations politiques et économiques, avec en plus des milices qui rajoutent au conflit

des éléments religieux pour jeter davantage d'huile sur le feu. Le salésien belge Albert Vanbuel, qui a longtemps été évêque en République centrafricaine, parlait déjà de guerre de religion en 2014. Depuis lors, la situation s'est détériorée à tel point que, dans presque tout le pays, les chrétiens (80 % de la population) et les musulmans (10 %) vivent en tension les uns avec les autres.

### RÉFUGIÉS

Le déclin de l'économie, la violence et l'instabilité ont un impact majeur sur la population centrafricaine. Les soins de santé, par exemple, sont presque inexistants, ce qui entraîne des taux élevés de mortalité infantile et maternelle. L'électricité et l'internet ne sont pas fiables. Des quartiers ou des villes entières baignent dans l'insécurité, ce qui signifie que vous ne pouvez pas aller où vous voulez. Les nombreux réfugiés en sont un bon exemple : on estime que 631 000 personnes cherchent un refuge en République centrafricaine même, et au moins autant dans l'un des pays voisins.

Il est donc manifeste que ce pays a vraiment besoin de vivre concrètement la Bonne Nouvelle, de connaître la Joie et l'Espérance qu'elle procure. Vous lirez dans les pages suivantes comment, avec votre soutien, l'Église y contribue, et combien votre aide demeure indispensable.

# Les œuvres de l'Église

## UN COUVENT POUR LES SŒURS DE LA CHARITÉ DE JÉSUS ET MARIE

La communauté des Sœurs de la Charité de Jésus et Marie est fondée en 1803, à Lovendegem, un petit village du diocèse belge de Gand, par le chanoine Pieter-Jozef Triest.



La devise des Sœurs de la Charité : "Deus Caritas Est", Dieu est Amour.

### UNE COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Par la suite, la congrégation devient une communauté internationale active dans quinze autres pays répartis en Europe, en Asie, en Afrique, et en l'occurrence en République centrafricaine.

### TRANSMETTRE L'AMOUR

La devise des Sœurs de la Charité est "Deus Caritas Est" : Dieu est Amour. La mission spécifique des sœurs est de faire connaître l'amour de Dieu à tous, mais surtout aux pauvres et aux laissés-pour-compte. C'est ce à quoi elles s'attèlent également à Bangui, la capitale et plus grande ville de la République centrafricaine.

### S'INVESTIR DANS LA SANTÉ

La guerre et la pauvreté entravent les soins de santé en République centrafricaine. En particulier, le manque de personnel médical bien formé est un gros problème. De ce fait, le nombre de décès de (futurs) mères et de nouveaux-nés est très élevé. C'est pourquoi les Sœurs de la Charité de Jésus et

Marie ont entrepris de s'occuper de la formation du personnel de santé et des sages-femmes. Dans leur centre de formation, elles accueillent environ 300 étudiants. Les diplômés se déploient ensuite à travers le pays, notamment en zones rurales.

### UN COUVENT POUR LES SŒURS

L'aide à la population est donc centrale pour cette communauté religieuse. À son tour, elle demande de l'aide, afin de mieux aider les plus nécessiteux. Les Sœurs ne disposent en effet pas d'un logement décent à Bangui. Elles vivent dans une petite maison de l'archevêché qui n'est pas adaptée à leur vie communautaire. Grâce au Fonds de solidarité universelle de Missio, elles espèrent obtenir un soutien pour construire un couvent adapté aux besoins de leur mission à Bangui. Joignez-vous à nous pour les soutenir dans leur dévouement auprès des plus démunis.

Avec vous et grâce à votre soutien, Missio contribue à travers le monde à la construction d'une Église universelle chaleureuse, porteuse d'avenir et d'Espérance. D'une part, nous donnons à chacun la possibilité d'entendre et de propager la Bonne Nouvelle. Ensemble, nous construisons ainsi une communauté hospitalière où résonne la joie de l'Évangile. D'autre part, nous donnons aux communautés

## LE GRAND SÉMINAIRE

Le Grand Séminaire national Saint Marc de Bangui-Bimbo appartient à l'archidiocèse de Bangui, en République centrafricaine (RCA). Il est chargé d'assurer la formation des candidats-prêtres.

### PRÉPARATION

Avant d'y arriver cependant, les séminaristes suivent une année de discernement au Séminaire Propédeutique Saint Joseph de Bangui-Bimbo, dirigé par un directeur spirituel. D'autres commencent plus tôt, en suivant leurs études secondaires au Petit Séminaire Saint Marcel de Sibut, sous la conduite d'un diacre-formateur et de son équipe. Il est également à noter qu'une dizaine de prêtres et séminaristes de l'archidiocèse sont actuellement en formation à travers le monde, et plusieurs en mission à l'étranger.

### SÉMINAIRE

Quant à la formation même au Grand Séminaire de Bangui, elle s'étale sur sept ans, trois années d'études philosophiques et quatre de théologie, sous la supervision du recteur et de formateurs permanents et associés. Une centaine de candidats en moyenne habite le séminaire chaque année, ce



# en République Centrafricaine

ecclésiales locales la possibilité de rendre la Bonne Nouvelle tangible et de répandre la joie de l'Évangile encore plus loin.

L'Église de la République centrafricaine peut également compter sur notre soutien pour faire l'expérience concrète de la Bonne Nouvelle, et réaliser ses projets. Nous en présentons ici trois dans l'archidiocèse de Bangui.

## IRE SAINT MARC

qui demande d'énormes ressources financières pour leur entretien et leur scolarité.

### CONTRIBUTION LOCALE

La contribution locale est vraiment très faible, en raison de la pauvreté endémique alimentée par les guerres civiles qui minent le pays de façon ininterrompue depuis les années 1960. 71% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, et la moitié d'entre elle a besoin d'aide alimentaire. Aidons ce Séminaire à assurer la formation de ces futurs missionnaires de la paix, et contribuons ainsi à apaiser les souffrances séculaires de tout le peuple centrafricain.

Merci d'avance pour votre soutien.



## DES SOINS AFFECTUEUX DANS L'ORPHELINAT YAMBA MBI, MBI NGAZO

À Bangui, la capitale de la République centrafricaine, de nombreux enfants aspirent à recevoir de l'amour, de l'attention et des soins. Parmi eux, de très nombreux orphelins. Chaque année, des enfants perdent leurs parents à la suite d'attaques violentes ou de disparition. Heureusement, ils peuvent compter, par exemple, sur les Sœurs Apostoliques de Notre Dame de Lourdes.

### FEMMES

En tant que femmes et sœurs, elles ne pouvaient plus supporter la souffrance des nombreux orphelins. Leur misère émotionnelle et physique demandait une attention et une proximité évangéliques.

### PROIE

En plus, les orphelins sont une proie trop facile pour les gangs armés qui contrôlent diverses régions de la République centrafricaine. Les enfants sont assassinés, mutilés et violés, ou sont enrôlés dans des groupes armés. On estime actuellement qu'au moins 6 000 enfants ont rejoint l'un de ces groupes.

### ORPHELINAT

Dans l'archidiocèse de Bangui, les sœurs ont trois centres communautaires et un orphelinat. L'orphelinat a



été baptisé "Yamba Mbi, Mbi Ngazo". Cet orphelinat accueille les enfants de certaines sœurs, indépendamment de leur sexe, de leur origine ethnique ou de leur appartenance religieuse. Les sœurs leur offrent amour et attention, mais aussi un abri et de la nourriture. Bien sûr, elles veillent aussi à ce que les enfants puissent aller à l'école.

### COÛTS

Les sœurs n'ont pratiquement pas de ressources propres. Elles doivent compter sur leur seul poulailler et sur les dons. C'est pourquoi elles ont besoin de votre soutien, car année après année les coûts de l'orphelinat augmentent rapidement. Pour la nourriture, les frais de scolarité, l'infirmerie et tous les frais mensuels tels que l'eau ou les salaires, l'orphelinat a besoin d'environ 61 000 euros par an. Cela représente environ 1 525 euros par enfant et par an, soit 127 euros pour s'occuper avec amour d'un enfant pendant un mois.

# Vous serez mes témoins

(Actes 1,8)

Comment Jésus s'adresse-t-il au monde après Pâques ? Sa voix humaine ne résonne plus sur terre. Avant son ascension, il a désigné ses disciples comme ses **témoins**. À travers leur témoignage audacieux, en paroles et en actes, les gens pourront entrer en contact avec le Seigneur et son Évangile. C'est ainsi que depuis ses débuts, l'Église cherche différentes manières de se référer au Christ vivant. Elle ne s'étend pas d'elle-même. Elle se sait envoyée dans le monde pour être témoin de l'amour de Dieu qui s'est manifesté à travers Jésus.

C'est sa mission jusqu'à ce jour. Dans chaque contexte où ils se trouvent, les chrétiens cherchent à partager la joie de l'Évangile avec les gens. Ils ne peuvent garder un trésor si précieux pour eux-mêmes. Ils accomplissent l'œuvre de Jésus qui leur demande d'être ses témoins **jusqu'aux extrémités de la terre**. Cela nous rappelle les missionnaires qui se rendent sur d'autres continents. Mais cette œuvre que Jésus nous demande d'accomplir concerne tout autant un témoignage authentique de vie chrétienne dans notre famille, notre voisinage, notre lieu de travail, notre cercle d'amis et notre milieu de vie en général, qui ne se limite pas à un cercle restreint familial. Cela concerne également les chrétiens qui ont dû quitter leur pays et vivent chez nous. Nous leur sommes reconnaissants pour leur témoignage, souvent réconfortant, de foi et de solidarité. Au-delà de la tendance à être un peu silencieux dans notre société en tant que chrétiens, le Christ nous met au défi de montrer aux gens et de leur faire ressentir comment en emboîtant les pas du Seigneur, nous trouvons la force et le sens de nos vies.

La mission d'être témoin de Jésus n'est pas accessoire pour l'Église. C'est sa nature. L'Église est mission. Mais n'est-ce pas trop nous demander? Pouvons-nous y parvenir? N'est-ce pas au-delà de nos forces? Bien sûr. Heureusement, le Ressuscité connaît nos faiblesses. Ce n'est que grâce à **la force de son Esprit** que nous pouvons devenir ses témoins. À travers les siècles, l'Esprit a amené les gens à aller en mission pour témoigner.

**Êtes-vous également partants ? Laissez-vous mouvoir par l'Esprit. Partagez la perle précieuse de l'évangile. N'hésitez pas à manifester et montrer que vous appartenez au Christ. Ayez confiance en Celui qui vous envoie pour être ses témoins !**

+ Koen Vanhoutte



# Soutenez l'annonce de l'Évangile à travers le monde

**Contribuez au fonds universel de l'Église**

→ BE19 0000 0421 1012  
→ [www.missio.be](http://www.missio.be)

## Faites un legs à Missio

- En inscrivant dans votre testament un legs au profit de Missio, vous continuerez à soutenir concrètement l'Annonce de la Bonne Nouvelle à travers le monde.
- Renseignez-vous chez votre notaire ou contactez-nous au 0477 74 07 65, email : [legs@missio.be](mailto:legs@missio.be)

**3,00 €**  
pièce



**Achetez, vendez et offrez**

- Nos croix de Bethléem
- Nos pralines
- [www.missio.be](http://www.missio.be)  
[commandes@missio.be](mailto:commandes@missio.be)  
Missio - Commandes,  
Tervuursestraat 56,  
3000 Leuven



**7,00 €**  
La boîte de 100 g



## Parrainez un futur prêtre

- À partir de 12,50 EUR/mois, vous payez les frais d'inscription d'un futur prêtre.
- [www.missio.be/fr/notre-action/formation-des-pretres-et-agents-pastoraux/formations@missio.be](http://www.missio.be/fr/notre-action/formation-des-pretres-et-agents-pastoraux/formations@missio.be)  
0471 71 24 65

## Les enfants aident les enfants

- Participez à l'action internationale des Chanteurs à l'étoile
- [www.missio.be/fr/notre-action/chanteurs-a-l-etoile/](http://www.missio.be/fr/notre-action/chanteurs-a-l-etoile/)



**Missio est l'institution de l'Église catholique chargée d'organiser la solidarité mondiale entre les communautés ecclésiales. Présente dans plus de 140 pays, Missio soutient chaque année les activités de plus de 1000 communautés locales dans leur mission d'évangélisation et de service.**

**www.missio.be**

**Redaction:** Emmanuel Babissagana

**Ont collaboré à ce magazine:** Nathalie Beurrier, France Cavenaile, Catherine De Ryck, Martine Goossens, Théogène Havugimana, Anastas Sabwe Kalenda, Stanis Kanda, Marleen Palfiet, Hedwig Reyntjens, Stephanie Schreurs, Koen Vanhoutte, Elke Vallez, Bart Willemen, Thérèse Wolters

**Photos:** Sandra Black, beerphotographer, digitalskillet1, DR, Etienne, hickory hardscrabble, Jule\_Berlin, Lawrence OP, Emvin Mifsud, Missio, Nvnkarthik, Daniel Onagretto-Furxer, Patrick Foto, pingebat, Rawpixel, Friedrich Stark / Missio, Le Tambourin, yesomoye

**Lay-out et impression:** Van der Poorten

**Éditeur responsable**

Théogène Havugimana,  
Tervuursestraat 56, 3000 Leuven

**Infos et contact**

Tervuursestraat 56, 3000 Leuven  
0477 74 07 65  
info@missio.be  
www.missio.be  
Facebook.com/MissioBelgique  
Numéro d'entreprise: 0410647718

**BE19 0000 0421 1012**

*Les projets pastoraux ne bénéficient pas d'une attestation fiscale.*

*L'ensemble du processus d'édition du magazine est désormais entièrement neutre en carbone.*

